**Homélie pour le 3è dimanche de l'avent A (15 Déc 2019)**

Frères et soeurs,

Le salut annoncé par Noël est proche, plus que quelques jours. Mais l’évangile nous montre pourtant un Jean-Baptiste dérouté de voir le Messie qu’il attendait être différent de celui qu’il s’était imaginé. Serait-ce ce que vit également notre société ?

En effet, la culture de notre temps a fait de Noël une fête familiale,  rien que cela. On se retrouve en famille, on s'échange de cadeaux, on fait la fête, et parfois même on n'oublie l'essentiel (aller à l'église, la naissance de l’enfant Dieu, et pire on devient contre la présence des crèches dans certaines villes), donc l’espérance de la venue du Messie devient absente de ce que nous célébrons. L'Église est-elle dépassée? Nous berce-t-elle d'illusions en nous donnant à entendre des prophéties de bonheur, et nous parlant de la joie de Noël quand meurent de froid des sans-logis, que des Haïtiens souffrent, que des Afghans et des Irakiens meurent dans des attentats, quand  des libertés sont bafouées. Comment ne pas douter quand Dieu se tait devant l’immense détresse des hommes ? Pourquoi prier quand le mal inexorable emporte la personne que vous chérissez ? Pourquoi encore aller à la messe du dimanche que des millions de baptisés ont abandonnée et qui n’a plus de sens peut-être ? Serait-ce simplement parce que nous ne savons plus ce qu'est la vraie joie?

En effet, les lectures d'aujourd'hui viennent pallier à ce manque et nous montrent ce qu'est la vraie joie de notre vie, celle qui est durable parce qu’elle ancrée sur du solide. Dans la première lecture, Dieu s'adresse à nous, comme il s'adressait aux Hébreux à l'époque de l'exil à Babylone. Ils ont été expulsés de leur pays et ils vivent comme des esclaves. Et Dieu s'adresse à eux tels qu'ils sont, dans leur souffrance et dans leur désarroi. Ils désirent sortir de cette situation d'esclaves et le prophète Isaïe leur dit qu’ils seront libérés par Dieu, et connaitront des jours heureux. Seulement, se pose un problème, personne ne connait le moment exact de cette action de Dieu. Si bien que dans la seconde lecture, Saint Jacques écrit que nous devons attendre Dieu sans se lasser, être patients, et le désirer toujours dans nos vies. Cette lettre  est écrite dans un contexte où le retard du retour de Jésus pose problème à la communauté chrétienne. Dans ce contexte, la patience et la persévérance sont les vertus à cultiver. Oui, les prophètes ont attendu avec patience la réalisation des promesses qu’ils adressaient au nom de Dieu.

La venue de Jésus donne l’assurance que Dieu tient ses promesses et nous devons nous préparer à ce que Dieu  nous sauve, qu'il nous pardonne. C'est cela le temps de   l'Avent : se préparer en reconnaissant notre condition, se préparer à être sauvé. Nous sommes déjà dans la joie à cause de cela et nous pouvons accueillir le  Royaume annoncé.

*« Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ? »* Par cette parole, Jean-Baptiste doute du Messie, alors que Jésus inaugure vraiment le Royaume de Dieu sur la terre, mais c’est d’une façon tout à fait inattendue : par la multiplication de petits signes de guérison et par l’annonce de la Bonne Nouvelle *« Allez lui dire ce que vous voyez ».* Jésus ne condamne pas. Il rend la joie, la vue, la dignité à tout homme qui le rencontre et qui croit en lui. La venue de Jésus est d’abord une Bonne Nouvelle qui plonge ceux qui l’accueillent dans une grande joie. Car Jésus révèle le vrai visage de Dieu.

Et à ce propos, l’abbé Pierre disait un jour : *"Pour qu'il y ait de la joie autour de nous, pour que le monde soit meilleur, pour que tous et particulièrement les petits aient leur place, nous, chrétiens et chrétiennes, inspirés par l'exemple de Jésus, sommes appelés à le suivre sur ce chemin de l'engagement, du don de soi".* Oui, Dieu n’agit pas seul, il compte sur nous pour rendre témoignage et passer à l’action, pour ainsi préparer la venue de Dieu.

Être chrétien, c’est être responsable de son salut et du salut des autres.  Jésus est là au milieu de nous, à travers les autres, surtout les plus petits, les plus pauvres, les exclus, les blessés de la vie. Quelle sorte de messie attendons-nous?